



ÉTUDE *sur la* PRÉVALENCE du TRAFIC SEXUEL *dans* les ZONES AURIFÈRES *de* KÉDOUGOU, SÉNÉGAL

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS DE BASE

APERÇU ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La recherche sur le trafic sexuel au Sénégal fait défaut mais est cruciale pour développer des politiques fondées sur des preuves. Le Center on Human Trafficking Research & Outreach (CenHTRO) en collaboration avec Mantle :

1. Estimation de la prévalence de trafic sexuel¹ chez les femmes (âgées de 18 à 30 ans) engagées dans le commerce du sexe dans les départements de Saraya et de Kédougou dans la région aurifère de Kédougou.
2. Identifié les lacunes perçues en matière de services et de politiques dans les réponses de prévention, de poursuites et de protection à la traite sexuelle au Sénégal.

Les données ont été collectées dans les départements de Saraya et de Kédougou entre octobre et décembre 2021 :

- **140 entretiens qualitatifs** avec des femmes (18 - 30 ans) qui ont été victimes de traite sexuelle (n = 68), des parents/tuteurs de victimes de traite sexuelle (n = 13) et des informateurs clés (n = 59); y compris les dirigeants communautaires et les professionnels.
- **561 enquêtes quantitatives** avec des femmes âgées de 18 à 30 ans engagées dans le commerce du sexe (375 à Saraya, 186 dans le département de Kédougou).

Le CenHTRO tient à remercier le Gouvernement du Sénégal, les autorités et acteurs locaux de Kédougou, ainsi que les communautés et les habitants de Kédougou pour avoir rendu cette recherche possible.

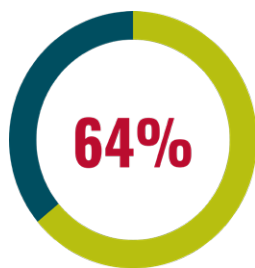
¹L'étude se concentre sur le trafic sexuel telles que définies par le DoS américain, qui est défini comme "le trafic sexuel dans lequel un acte sexuel commercial est induit par la force, la fraude ou la coercition, ou dans lequel la personne amenée à accomplir un tel acte a pas atteint l'âge de 18 ans » (TVPA, article 103(9)).

PRINCIPALES CONCLUSIONS



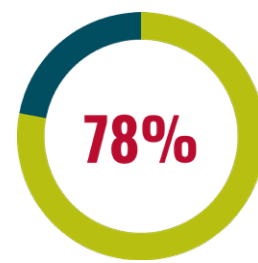
Prévalence

- Presque **1 sur 5** (19 %) les femmes engagées dans le commerce du sexe dans la région de Kédougou sont estimées victimes de trafic sexuel (13 % à Saraya, 30 % dans le département de Kédougou).
- Au total, 1 500 femmes âgées de 18 à 30 ans étaient engagées dans le commerce du sexe dans la région de Kédougou, dont 280 seraient victimes de trafic sexuel.
- La plupart des victimes de trafic sexuel provenaient de pays autres que le Sénégal, la plupart venant du Nigeria (68%).



Vulnérabilités

- 64 % des victimes de traite sexuelle ont déclaré avoir vécu au moins une condition de vie préjudiciable et **plus de la moitié (55%)** des victimes de traite sexuelle ont subi des violences domestiques avant la traite.
- La probabilité de subir le trafic sexuel était **2,1 fois plus élevé** pour les personnes qui ont déclaré **une expérience d'enfance fréquente d'avoir faim** et **8,8 fois plus élevé** pour les individus qui **ont signalé des violences sexuelles dans l'enfance**.



Résilience

- **78 % des femmes interrogées ont déclaré avoir au moins un type de soutien social.** Plus de la moitié ont dit qu'ils avaient une personne spéciale dans leur vie qui se souciait de leurs sentiments et/ou quelqu'un qui était une source de réconfort.
- **La plupart des victimes de trafic sexuel ont été école, près de la moitié d'entre eux ayant fréquenté l'école secondaire ou plus (48%).**



Répercussions

- **8 % des personnes interrogées ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires** tout le temps et 12 % ont déclaré penser à un plan pour se suicider. Parmi les femmes qui ont déclaré des pensées suicidaires **22% ont noté qu'ils avaient souvent l'impression que leur vie était finie et qu'ils voulaient mettre fin à leurs jours.**
- Parmi les victimes de trafic sexuel, **15 % ont déclaré s'être vu confisquer leurs papiers d'identité** et **9 % ont déclaré avoir subi des sévices physiques pendant trafic.**

Lacunes des services

- Victimes et survivants de trafic sexuel signalés **qu'ils comptent uniquement sur eux-mêmes** quitter le trafic sexuel et qu'ils manquaient **connaissance de tout type de services de soutien disponibles pour eux dans la région d'étude.**
- Les répondants ont noté un **manque de services holistiques**, y compris les soins psychologiques, la formation à la génération de revenus, la réadaptation des victimes et la fourniture d'installations de réadaptation.
- **Les victimes de trafic sexuel ont déclaré être déçues par l'application de la loi et engagement judiciaire**, notant un manque de formation et de sensibilisation des acteurs de la justice sur la façon de travailler avec les femmes qui ont été victimes de trafics sexuels.

RECOMMANDATIONS

- **Aidez les survivants à établir une stabilité financière.** Accroître les possibilités de formation professionnelle, de formation aux pratiques des petites entreprises et d'accès aux services d'épargne et de crédit.
- **S'assurer que les services sont interconnectés et holistiques.** Renforcer les voies d'orientation entre les services médicaux, juridiques, économiques et psychosociaux pour aider à garantir que les victimes et les survivants puissent accéder à l'ensemble des services dont ils ont besoin. Diffuser des informations sur les mécanismes de protection et les prestations de service.
- **Tous les services (y compris les forces de l'ordre et le soutien psychologique) doivent être centrés la voix et le bien-être des survivants dans l'élaboration et la mise en oeuvre des programmes.** Mettre en oeuvre une approche tenant compte des traumatismes pour travailler avec les survivants à tous les niveaux d'une organisation. Plutôt que d'affirmer le contrôle sur les survivants et leurs choix (ce qui pourrait être à nouveau traumatisant), les programmes devraient viser à avoir un modèle de travail basé sur les forces avec les survivants en adoptant une approche collaborative et équitable.
- **Les programmes doivent impliquer de manière significative les survivants et les défenseurs dans le développement, la conception et la fourniture des services.** Sollicitez régulièrement les commentaires des clients actuels et anciens concernant la qualité des services et les expériences des survivants avec les services. Envisagez d'embaucher des femmes qui ont eu des expériences de trafic sexuel en tant que mentors pour les pairs et de jouer un rôle clé dans la direction du programme.



Pour citer ce rapport : Cody, A., Yi, H., Okech, D., Balch, A., Diagne Barre, A., & Clay Warner, J. (2022). *Étude sur la prévalence du trafic sexuel dans les zones aurifères de Kédougou, Sénégal: Résumé des résultats de base*. Centre de recherche sur la traite des êtres humains et Outreach, École de travail social, Université de Géorgie.

cenHTRO

Sanford Hall
317 Herty Drive
Athens, GA 30602
(706) 542-6030

cenhtro.uga.edu | cenhtro@uga.edu



UNIVERSITY OF
GEORGIA
School of Social Work



UNIVERSITY OF
LIVERPOOL

